ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Aquitaine | 2009

Bordeaux – Rue Sainte-Colombe

Pierre Régaldo

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4058>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Pierre Régaldo, « Bordeaux – Rue Sainte-Colombe », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Aquitaine, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 14 novembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4058>

Ce document a été généré automatiquement le 14 novembre 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Bordeaux – Rue Sainte-Colombe

Pierre Régaldo

Identifiant de l'opération archéologique : 0225540

Date de l'opération : 2009 (EX)

La rue et les deux églises Sainte-Colombe

- 1 La rue Sainte-Colombe appartient au bourg Saint-Eloi. De création médiévale (XI^e s. ?), elle prolonge la rue de la Rousselle ; cet axe longe à quelque distance les berges de la Garonne et du Peugue, dessert les maisons et les chais établis en bordure des espaces portuaires et conduit au marché (place Fernand-Laffargue).
- 2 Elle doit son nom à une église paroissiale qui se trouvait dans l'élargissement de la rue - couramment mais abusivement appelé place Sainte-Colombe - voisinant avec le carrefour de l'actuelle rue Buhan. Cet axe est lui-même issu à la fin du XIX^e s. du prolongement de la rue d'Enfer (extrémité de l'actuelle rue des Bahutiers), qui perçait la muraille romaine, et de sa réunion avec la rue Désirade, qui conduisait de l'église jusqu'à l'enceinte du bourg.
- 3 Attestée pour la première fois en 1181, Sainte-Colombe est sans doute de fondation romane. Elle était entourée par la rue qui se divisait en deux bras autour d'elle. Cette situation la contraint à ne pouvoir s'agrandir et la soumet aux embarras d'une rue très fréquentée. À partir de 1522, des acquisitions et des dons permettent la construction d'une autre église sur la rue Buhan ; les travaux engagés dès 1526 traînent en longueur et ne sont achevés qu'après l'écroulement, le 2 décembre 1687, de l'église primitive qui s'était progressivement ruinée. La seconde église est à son tour démolie définitivement en 1854 ; la paroisse avait été réunie à celle de Saint-Paul dès 1791 et l'édifice vendu comme bien national en 1796.

La première église et ses annexes

- 4 On ne connaît pas le plan de l'église romane. La mention d'« augives » implique une reconstruction partielle, mais l'étroitesse des lieux ne laisse pas imaginer une extension. Les vues chorographiques de Bordeaux lui donnent unanimement l'aspect d'un vaisseau unique terminé par une abside. Le seul plan à la représenter de manière utilisable est celui attribué à Albert Jouvin de Rochefort et estimé vers 1670 : elle occupe le milieu de la place et prend la forme d'une navette, formée d'un rectangle séparé par un trait d'une abside hémisphérique.
- 5 Cependant, plusieurs documents d'archive, notamment un procès-verbal de visite du 27 janvier 1685, intervenant dans le contentieux entre le curé et les paroissiens pour déterminer l'état de l'édifice et la nécessité d'en construire un autre, donnent des éléments de description utilisables (voir fig. 1). L'église était orientée ; sa nef unique, voûtée d'ogives en trois travées, mesurant 18,50 m de long pour 7,50 m de large, était bordée de quatre autels entre les piliers ; le chœur, un peu plus étroit avec 6,50 m de large, était long de 8,10 m ; derrière le retable du maître autel se trouvait une sacristie carrée de 2,75 m de côté et flanquée de deux « enfoncements » de 1 m sur 1,30 m. Des galeries latérales courraient le long de la nef ; une autre au revers de la façade portait les orgues ; il en était une quatrième qui traversait la nef, vraisemblablement une sorte de jubé. Un legs permit en 1497 l'achèvement du clocher, dont on ignore la position ; il pourrait éventuellement correspondre au « grand pignon de dessus l'arceau qui sépare le cœur de la nef » mentionné peu après l'effondrement.
- 6 Hors tout, l'église pouvait mesurer près de 33 m de long ; sa largeur, accrue de contreforts (« contremurs »), devait atteindre les 10 m (cinq toises un pied sur un document de 1691). Elle s'insère dans un élargissement ovalaire de la rue Sainte-Colombe (voir fig. 1). Tous les documents d'époque et tous les commentaires soulignent l'étroitesse des espaces viaires de part et d'autre, qui en faisaient de véritables coupe-gorge. La place actuelle mesure 19 m de large pour une longueur théorique de 53 m prolongée de part et d'autre par la rue. La plupart des maisons ont été refaites à la fin du XIX^e s., mais certaines semblent assez anciennes pour étayer l'idée d'une taille identique pour la place du XVII^e s.
- 7 L'église était flanquée au sud, à l'intérieur du bâti privé périphérique et y pénétrant sur plus de 21 m, au niveau de l'actuel n° 30 de la place, d'une chapelle Saint-Sébastien ou Saint-Sixte, attestée à partir de 1511. Un passage, porté par une arcade qui franchissait la rue, vraisemblablement au-dessus de la porte latérale attestée dans la travée occidentale, reliait la galerie sud de l'église à un « degré », un escalier, de la chapelle. Cet édifice est déjà désaffecté en 1714.
- 8 L'église était paroissiale, mais on n'a pas d'attestation de son cimetière avant 1516 ; il se trouvait à l'est de cette chapelle et se développait jusque sur les terrains où la seconde église est construite à partir de 1522.
- 9 À l'est de la place se trouvait un puits. Il n'est pas attesté avant 1691, mais est alors en rapport avec l'emplacement de l'église effondrée. En 1760, la croix du Mercat (place Fernand-Lafargue) est déplacée en symétrie à l'ouest.

- 10 (Fig. n°1 : Proposition de reconstitution du plan de l'église (en haut). La « place » Sainte-Colombe sur fond cadastral actuel (aplats gris), avec positionnement des structures anciennes et des sondages (en bas).)

Le diagnostic

- 11 Le projet de réaménagement paysager de la rue Sainte-Colombe, porté par la communauté urbaine de Bordeaux, avait induit, au-delà de l'éventuelle atteinte aux vestiges archéologiques, l'idée d'une évocation de l'existence de l'église. C'est pourquoi avait été faite en 2006 une demande volontaire de diagnostic. Des difficultés dans la signature de la convention et de nombreux autres retards pour les raisons les plus variées ont fait que l'opération n'a pu se faire qu'en juillet 2009, en bonne partie en accompagnement des travaux.
- 12 Les cinq sondages finalement concédés par le chantier (voir fig.) durent respecter les terrasses commerciales, éviter les réseaux enfouis et laisser passer la circulation. Le sous-sol ne contient plus que d'ultimes vestiges des fondations, retaillés en tous sens ; il n'a pas été observé de sépulture. Le matériel recueilli est infime et non datant, y compris une monnaie du XIV^e s. au contact du mur observé dans le sondage 4.
- 13 Les trois ouvertures menées sur le côté nord ont révélé des maçonneries qui sont probablement les restes du mur gouttereau de l'église. La mise en place d'un nouveau transformateur électrique au droit de la rue Buhan a montré une ultime semelle maçonnée qui pourrait indiquer le gouttereau sud ; dans les deux autres sondages, ce mur avait été détruit par un égout. Le sondage 4 a révélé devant le 30, c'est-à-dire devant l'ancienne chapelle, un tronçon de mur perpendiculaire à l'axe de la rue ; il pourrait s'agir du soubassement du passage conduisant à la galerie de l'église. La surveillance des travaux tout au long de la rue, menée en complément de l'opération, n'a pas révélé d'autres vestiges, ainsi qu'il était prévisible.
- 14 Pour limités qu'ont été les résultats, ils ont cependant fourni des arguments sérieux pour positionner précisément l'église Sainte-Colombe sur l'axe nord-sud, l'incertitude en est-ouest restant de l'ordre de quelques mètres. C'est, certes, bien moins de connaissance que ce qu'apportent les archives, mais c'est fondamental.
- 15 Régaldo-Saint Blancard Pierre

ANNEXES

Fig. n°1 : Proposition de reconstitution du plan de l'église (en haut). La « place » Sainte-Colombe sur fond cadastral actuel (aplats gris), avec positionnement des structures anciennes et des sondages (en bas).

Auteur(s) : Régaldo, Pierre (MCC). Crédits : Régaldo Pierre, MCC (2009)

INDEX

operation Expertise (EX)

Thèmes : architecture romaine, église, enceinte, monnaie médiévale, mur, voirie

Index géographique : Aquitaine, Gironde (33), Bordeaux

Index chronologique : Moyen Âge, Temps Modernes

AUTEURS

PIERRE RÉGALDO

MCC